

«Saint-Julien est un édifice d'une valeur artistique incontestable et à ce titre l'Etat et les concitoyens s'imposent des sacrifices pour contribuer à sa restauration»

Conseil Municipal de Tours,
délibération du 14 juin 1845



Laissez-vous **conter**
L'église
Saint-Julien



Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Tours

Tours...

L'église Saint-Julien

Une abbaye à travers les siècles

L'abbaye Saint-Julien est fondée vers 575 par l'évêque Grégoire de Tours. Anéantie par les Normands en 853 puis relevée vers 940 par l'archevêque Théotolon, l'église est renouvelée au XI^e siècle, notamment après le siège de la Cité en 1043.

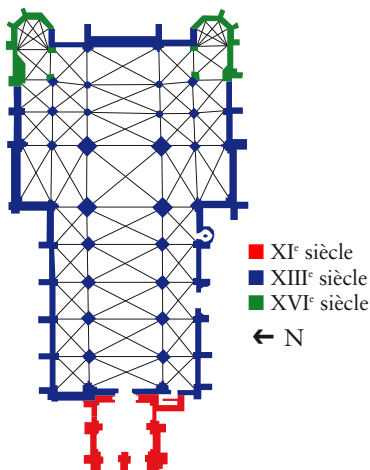
De l'abbatiale consacrée en 1084, il ne subsiste que la tour porche de style roman. En effet, en 1224, à la suite d'un grand ouragan, la nef s'écroule et de nouveaux travaux, de 1243 à 1259 donnent à l'édifice les caractéristiques de l'architecture gothique.

Durant l'époque moderne, l'abbaye est désaffectée progressivement de sorte qu'il ne reste que quelques moines au moment de la Révolution.

L'implantation

L'abbaye est implantée dans une zone rurale entre la Cité et le bourg de Châteauneuf. Au nord, l'abbaye est délimitée par la Loire, au sud par la Grand-Rue médiévale, actuellement rue Colbert. À l'ouest, le tracé plus récent de la rue Royale, actuellement rue Nationale, oblige au XVIII^e siècle l'alignement des bâtiments.

Clé de voûte de la nef accompagnée du nom du sacristain ou trésorier, Jean d'Azay



Architecture

L'église abbatiale présente une nef flanquée de collatéraux. Elle comporte une élévation à trois niveaux : grandes arcades, triforium, fenêtres hautes. Les voûtes de la nef portent des inscriptions révélant les noms de donateurs et prêtres.

A partir de la croisée du transept, le volume intérieur se modifie.

L'élargissement des bras du transept se poursuit jusqu'au chevet. Les formes sont plus animées, plus diversifiées et des différences de traitement des baies et du triforium apparaissent. En effet, au XIII^e siècle, la reconstruction de l'église commence par le nord en s'appuyant sur des murs plus anciens. Après certaines recherches, le vocabulaire architectural devient plus cohérent et unifié lors de la mise en place de la nef.

Le massif oriental très développé présente un chevet plat dont l'originalité s'explique peut être par une volonté d'économie ou la prise en compte d'un état antérieur. Deux absidioles sont ajoutées au XVI^e siècle.

Le clocher porche

Haut de 25 mètres, le clocher porche était autrefois surmonté d'une flèche de pierre. Sa typologie est bien connue en Touraine mais également en Poitou et en Saintonge. Les modillons sculptés dans l'esprit roman placés à la base de la toiture ont été ajoutés au XIX^e siècle. De même, le porche a été entièrement repris en sous-œuvre. Les motifs des chapiteaux sculptés s'inspirent du bestiaire médiéval. Dessinés au XIX^e siècle par Gustave Guérin, ils sont installés à l'occasion de la restauration faite dans les années 1960.

Chapiteau sculpté au rez-de-chaussée du clocher-porche



Une église polychrome

La couleur souligne certains détails d'architecture à l'instar des clés de voûtes. Elles portent les noms des donateurs ayant contribué au financement du chantier au XIII^e siècle. Signalons la peinture murale exécutée au revers de la tour-porche, derrière l'orgue. Réalisée à la fin du XI^e siècle, elle représente des épisodes de la vie de Moïse.

Vitrail de Max Ingrand. Arche de Noé, baie axiale



© Dominique Couineau

Les vitraux

Les vitraux anciens ont disparu. Ceux réalisés au XIX^e siècle par les ateliers Lobin ont été détruits en 1940. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale de nouvelles verrières sont installées. Max Ingrand réalise la plupart des panneaux, Jacques Le Chevalier, ceux des absidioles. Ils sont représentatifs du renouveau de l'art du vitrail au XX^e siècle. Max Ingrand travaille directement avec la Commission des Monuments Historiques pour répondre au remplacement des verrières de très nombreux édifices. Ses réalisations sont visibles à Tours, notamment au cloître de la Psalette, à la cathédrale Saint-Gatien et dans l'église Saint-Saturnin.

© Dominique Couineau

Les bâtiments monastiques

Au nord de l'église abbatiale se développe une vaste cour ceinte de bâtiments monastiques autrefois desservis par une galerie couverte. Il en subsiste des traces d'arrachement, notamment contre le mur nord de l'église.

La salle capitulaire aménagée à la limite du XII^e et du XIII^e siècle est sans doute l'élément le plus intéressant. De plan quadrangulaire, elle comporte neuf travées couvertes de voûtes sur croisées d'ogives. L'espace utilisé à des fins religieuses, administratives et politiques, abrite le siège du Parlement de France de 1589 à 1594.

Le mobilier

Le mobilier a été réalisé pour l'essentiel au moment de la restauration, au XIX^e siècle. Le chœur abrite plusieurs autels, tous exécutés d'après les dessins de Guérin. L'orgue de facture classique a été réalisé après 1945 par Boisseau. La chaire datée de 1809 est dessinée par Pinguet. Signalons également la présence de plusieurs toiles dont celles consacrées à saint Martin et installées dans la chapelle du même nom, dans l'absidiole sud.

Sur l'initiative de Prosper Mérimée, alors Inspecteur des Monuments Historiques, l'église Saint-Julien est inscrite sur la première liste des édifices protégés en 1840. Il s'en suit une importante restauration conduite par l'architecte Gustave Guérin au milieu du XIX^e siècle. Après les événements de la Seconde Guerre mondiale, une nouvelle campagne est réalisée par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, Bernard Vitry. L'église Saint-Julien est propriété de l'Etat qui en assure l'entretien, la restauration et la mise en valeur.

Vue intérieure figurant le chœur, la croisée du transept et les 5^e et 6^e travées de la nef



L'abbaye de Saint-Julien, située entre le quartier Cathédrale et le quartier Saint-Martin, joue un rôle fondamental dans le tissu urbain tourangeau en assurant la liaison entre ces deux pôles, le long de l'axe principal est-ouest de la ville.

L'implantation des bâtiments situés autour de l'ancien cloître et de l'ancienne église abbatiale a été une première fois bouleversée lors du percement de la rue Nationale avec la création de l'axe nord-sud, dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. L'abbaye est ensuite vendue comme bien national et son église utilisée comme relais de poste. Sauvée de la ruine grâce à son rachat par l'État, les destructions de 1940 et de 1944 vont contribuer au délabrement du cloître et des bâtiments contigus qui seront en partie reconstruits «à l'identique» après la guerre. Le parvis de l'église, très restreint, est aujourd'hui encaissé de plus de trois mètres par rapport à la rue Nationale.

La chute d'une pierre dans la nef de l'église en 2004 en limita très fortement l'usage. Plusieurs campagnes de travaux de restauration et d'entretien ont permis la réouverture totale de l'édifice au public en 2011. D'importants travaux sur le clocher et les couvertures sont en cours de réalisation afin de redonner à l'église Saint-Julien tout son éclat.

Parallèlement à ces travaux, dans le cadre de l'aménagement des deux îlots nord de la rue Nationale, une orientation d'aménagement et de programmation du secteur sauvegardé complétée par une opération de restructuration urbaine engagée par la Ville, prévoit la mise en valeur des abords de cet édifice, patrimoine majeur de Tours.

Sibylle Madelain-Beau
Architecte des Bâtiments de France



© Dominique Couineau

© Dominique Couineau

Laissez-vous conter Tours Villes d'Art et d'Histoire

En compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication, découvrez les multiples richesses du patrimoine de la ville.

Le service de l'animation de l'architecture et du patrimoine

coordonne les actions de valorisation et de sensibilisation du patrimoine de Tours. Il a conçu ce document et propose toute l'année des animations pour les tourangeaux et les scolaires

Pour tout renseignement :

Service animation du patrimoine ville de Tours
1 à 3 rue des Minimes - 37 926 Tours Cedex 9
Tél. : 02 47 21 61 88
animation-patrimoine@ville-tours.fr

A proximité :

Bourges, Chinon, Loches, Vendôme, Blois, Orléans, les Pays Loire Touraine et Loire Val d'Aubois bénéficient du label Villes et Pays d'Art et d'Histoire.



www.tours.fr



Ville de Tours